

"L'union politique - (1) Les cheminements difficiles de la diplomatie" dans Europe (13 mai 1970)

Légende: Dans son éditorial du 13 mai 1970, Emanuele Gazzo, rédacteur en chef de l'Agence Europe, expose, dans la perspective du premier élargissement, les défis posés par les travaux du Comité Davignon en matière d'unification politique des Six.

Source: Europe. Agence internationale d'information pour la presse. dir. de publ. Riccardi, Lodovico ; Réd. Chef Gazzo, Emanuele. 13.05.1970, n° 568. Bruxelles. "L'union politique - (1) Les cheminements difficiles de la diplomatie", p. 1.

Copyright: (c) Agence Europe S.A.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/l_union_politique_1_les_cheminements_difficiles_de_la_diplomatie_dans_europe_13_mai_1970-fr-207b5da0-d9f3-4b7a-a966-0cd7ef6422c5.html



Date de dernière mise à jour: 24/11/2016

L'union politique -(1) Les cheminements difficiles de la diplomatie

La Communauté s'achemine rapidement vers l'ouverture de négociations sérieuses en vue de son élargissement.

Quelqu'un pourrait se demander s'il est opportun et utile, en ce moment, d'ouvrir à nouveau le dossier difficile de l'union politique, créer des complications nouvelles, mettre sur pied une organisation politique qui, si elle était à Six, susciterait l'irritation et la déception d'au moins un des pays candidats, alors que, si elle comprenait tous les Dix ferait renaître, en au moins un pays membre, les craintes qui furent à l'origine de la crise de l'UEO c'est-à-dire que des pays non encore membres de la Communauté puissent en fait manœuvrer cette dernière de l'intérieur de l'organisation politique dans laquelle ils seraient installés.

Ces argumentations nous les avons citées parce qu'elles sont à l'origine, parmi d'autres, des difficultés - et nous pouvons dire des difficultés graves, que rencontrent les diplomates qui sont en train de rechercher les progrès qui pourraient être réalisés sur la voie de l'unification politique de l'Europe, dans la perspective, comme dit le Communiqué de La Haye, de l'élargissement. Comme nous l'avons déjà écrit dans notre "Journée Politique" d'hier, le Comité Davignon a achevé pour le moment ses travaux et dans quelques jours son rapport sera entre les mains des Ministres. Souhaitons que les Ministres trouvent le temps non seulement pour le lire, mais pour y réfléchir. Parce que les questions qui y seront posées seront telles qu'ils devront sans doute avoir un débat approfondi et sérieux. Rien ne devra en effet être laissé aux malentendus, même si chacun voudra garder ses propres arrières-pensées, ces arrières-pensées qui font selon Valéry la valeur d'un Traité.

Quoi qu'il en soit les Ministres, lors de leur réunion de fin Mai, ne pourraient pas aller au-delà de la définition de quelques actions concrètes mais de caractère encore marginal et qui se placeront en tout cas sur le plan purement diplomatique. Pour le restant ils pourront - ou devront - arrêter certains choix fondamentaux, et donner un nouveau mandat aux fonctionnaires pour la mise en bonne et due forme de ces choix. Ce n'est qu'à partir du moment où ces choix apparaîtront évidents qu'ils auront agi sur le plan politique. Car c'est d'une transformation de caractère politique et non diplomatique que l'Europe a besoin, précisément parce qu'elle s'engage dans son élargissement.

Sommes-nous sûrs qu'elle en ait besoin? Il nous semble avoir compris que cette existence n'est contestée par personne parmi ceux qui se sont réunis autour de M.Davignon. N'oublions pas en effet que ceux-là même qui soulèvent aujourd'hui des doutes et formulent les objections que nous avons citées plus haut ont été les premiers à dire, depuis longtemps déjà, que l'évolution de la Communauté exigerait de par elle-même une prise de conscience politique, la définition d'une personnalité européenne. Et ils ont été les premiers à insister afin que, en vue de l'élargissement, cette exigence fut satisfaite, en ajoutant que la première des choses à faire avant de s'engager dans l'élargissement aurait été de vérifier la disponibilité des candidats, non seulement à accepter les textes des traités et de leurs développements, mais également à contribuer au renforcement de cette personnalité.

Maintenant, l'heure est venue d'agir. Faut-il y renoncer? Quels sont les arguments qui peuvent être invoqués pour encourager ceux qui restent réticents? Nous essayerons de répondre demain.